



La victoire de Friedland (14 juin 1807)

a vu l'armée française sous le commandement de Napoléon s'imposer de manière décisive face à l'armée russe. Cette bataille s'est déroulée sur le territoire de Friedland, à environ 43 km au sud-est de Kaliningrad (Russie).

La bataille marque la fin de la guerre de la Quatrième Coalition (1806-1807), au cours de laquelle les monarchies européennes se liguent contre la France napoléonienne. Après une journée de combat, l'armée française se rend maître du champ de bataille, abandonné par l'armée russe.

Suit la signature du traité de Tilsit, le 7 juillet 1807, qui scelle une alliance entre la France et la Russie. Deux jours plus tard, la France signa un traité de paix avec la Prusse. En effet, tous les territoires à l'ouest de l'Elbe lui sont enlevés pour former le nouveau Royaume de Westphalie dirigé par Jérôme, frère de l'Empereur, tandis que les possessions gagnées lors des partages de la Pologne constituent le duché de Varsovie, associé à la Saxe alliée de Napoléon.



La bataille de Wagram (5-6 juillet 1809)

a été décisive pour l'issue de la Guerre de la Cinquième Coalition. Elle a lieu dans les plaines de Marchfeld, sur la rive nord du Danube, la principale zone de combats se localisant aux environs du village de Deutsch-Wagram, à 10 km au nord-est de Vienne. Les deux jours de lutte voient s'imposer une armée impériale française, allemande et italienne sous le commandement de Napoléon face à une armée autrichienne commandée par l'archiduc Charles d'Autriche-Teschen. La bataille de Wagram est la plus meurtrière des guerres napoléoniennes jusqu'alors, et ne sera égalée ou dépassée que par les batailles de Borodino et Leipzig. Les forces françaises, ayant subi de très lourdes pertes, ne peuvent poursuivre leur ennemi. Mais, la situation des Autrichiens, déjà très difficile avant le combat, devient très compliquée après la défaite.